L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 18 AVRIL 1890.

Un anniversaire.

Une fort touchante réunion de famille avait lieu avant-hier à la résidence du docteur Isidore Labatut, dont on fêtait le quatre-vingt-dix-septième anniversaire.

Le Dr Labatut est né à la Nouvelle-Orléans, en 1793; c'est vous dire de quel intérêt seraient ses Mémoires, s'il les écrivait ; ses Notes, s'il en laisse jamais. Mais que ce loge-là soit reculé encore de longues, longues années.

Reportez vous donc par la pensée à ce qu'était la Nouvelle-Orléans, il y a presqu'un siècle, songez à ce qu'a dû voir et retenir dans sa mémoire l'homme qui a passé par un tel cycle, qui a observé : Domination française, domination espagnole, transformation américaine, il a connu tout cela. Il a pu suivre toutes ces transitions, les étudier ; il a assisté à la marche de ces évolutions vraiment curieuses, et de modification en modification, le pays qu'il connut autrefois et qui était essentiellement latin, doit lui paraître complètement métamorphosé, à ne le point reconnaître.

On nous assure que les facultés, la mémoire surtout, sont encore très vives chez le digne vieillard qui nous occupe. Eh bien, s'il en est ainsi, et nous n'en saurions douter, lui qui, en son temps de jeunesse, de maturité, fut ce qu'on appelle un homme du monde; lui qui aima le théâtre, entr'autres, il peut bien réellement aujourd'hui, par une simple opération d'esprit, par un coup d'œil rétrospectif, se donner encore cette jouissance.

Personne mieux que lui ne saurait avoir son Spectacle dans un fauteuil ; et que d'enseignements-là, rien qu'à l'écouter faire renaître les pièces du passé ! A combien de drames et de comédies aussi il a dû assister, et comme les réflexions doivent lui venir en foule, riantes ou mélancoliques, en évoquant tous ces levers, tous ces *baissers* du rideau de l'Humanité ; en se rappelant tant et tant d'acteurs disparus pour jamais de la scène, en se disant que seul il demeure de cette longue file de générations.

Seul, disons nous bien, car nous ne connaissons pas, à la Nouvelle-Orléans, tout au moins, de louisianais ayant fourni traite pareille à la sienne.

Nous nous le figurons passant, pour ainsi dire, l'imposante revue de ses souvenirs. Ainsi que nous l'écrivions tout à l'heure, c'est bien un spectacle dans son fauteuil ; les jours envolés renaissent à leur tour; les scènes de l'autrefois, du plus loin s'estompent. C'est d'abord comme une esquisse vague, flottante qui se profile ; puis les lignes se précisent mieux, se fixent, se posent en vigueurs, et voilà que, sous son regard, où l'acuité survit, reparaissent choses et individus.

De ce cimetière du souvenir surgissent parents, amis, indifférents aussi ; le tableau se recompose et tout cela l'attire, et tout cela lui parle. Ceux-ci passent et d'autres reviennent ; à chaque rappel des années écoulées, vécues par lui, le presque centenaire est en présence de changements bien véritablement kaléidoscopiques ; et si des regrets l'affligent devant ce miroir de renaissance, il a du moins cette suprême consolation, cette noble fierté d'y retrouver sa vie à lui, la vie des siens, bien remplie, toute d'honneur, toute de fidélité aux devoirs professionnels et civiques.

Il a contemplé de grandes figures, des personnalités qui ont été, qui restent le juste orgueil de notre pays; il a assisté aussi aux gambades des marionnettes, et que de saveur dans ces infinis contrastes, si féconds en utiles leçons.

Nous écrivions plus haut que ces toiles du passé le plus reculé reparaissent devant lui sous des traits confus, comme ces médailles dont l'action du temps enlève le relief, qu'elle rend frustes. Nous nous trompons peut-être, nous nous trompons sans doute; car maintes fois on en a fait la remarque: les vieillards conservent surtout la mémoire des périodes les plus reculées. Quand ils touchent le clavier du passé, ce sont, d'ordinaire, et par un mystérieux phénomène, les notes les plus lointaines qui gardent le plus de résonance ; ces cordes-là ont des vibrations fortes, solennelles, dirons-nous.

Elle marque dans l'histoire cette année 1793, celle de la naissance du Dr Isidore Labatut. Là-bas, de l'autre côté de l'Océan, en France, où il devait compléter son éducation, obtenir son diplôme de médecin, les hommes s'usaient vite alors; on en faisait sanglante moisson, et celui auquel était réservée si longue et si honorable carrière, a dû, dans sa période d'enfant, de jeunesse, entendre souvent les échos sombres ou glorieux de cette Révolution dévorante, qui édifia tant au milieu de tant de ruines et de sang.

Ici, en Louisiane, des révolutions s'opéraient également; puisque le pays passait successivement par trois régimes; mais ces évolutions qui se réalisaient point sans regrets, s'achevaient du moins dans le calme.

Quelle histoire anecdotique à écrire que celle dont le docteur Labatut a été le témoin ; quelle mine pour l'écrivain qui en posséderait les éphémérides, encore dans les casiers de la mémoire de ce vieillard, s'il ne les a pas jetées sur le papier !

Quel livre on obtiendrait, rien qu'en réunissant ces précieuses feuilles volantes, qu'ont, hélas ! laissé se perdre, avant lui, tant d'autres louisianais, spectateurs de ce passé.

Il en était un—M. Bernard de Marigny—que fréquemment nous avons, nous même, sollicité à cet endroit. A bien des reprises nous lui avons instamment demandé de prendre la plume, de faire cueillette d'inestimables matériaux à sa portée et de nous permettre d'en opérer rien que le classement.

Plus d'une fois il nous le promit en effet ; mais la mort est venue sans qu'il eut trouvé le temps de nous donner cette immense satisfaction. Feuillets emportés ! où donc vous retrouver ?

Pensez à ce que serait un simple journal des choses vues qu'aurait conservé un homme comme le docteur Labatut.

La Louisiane française, espagnole, américaine; la domination successive du français, de l'espagnol, de l'anglais ; la Louisiane colonie, puis territoriale, puis Etat : le temps où de la rue Bienville à la naissance du troisième district actuel—du fleuve à la rue des Remparts—la Nouvelle-Orléans tenait dans quelques ilets, dont la rue d'Orléans était le grand centre.

L'époque où au voyage dans la région des Attakapas, par exemple, demandait des mois ; où l'on faisait son testament avant de s'embarquer sur le voilier qui devait, trotte-menu, vous conduire en France ; où notre ville paraissait devoir se développer en aval ; où l'on chassait dans ces quartiers outre Canal, qui groupent aujourd'hui les résidences les plus luxueuses ; le temps où cette ville, si petite qu'elle fut encore, était déjà riche en individualités de premier ordre, et dans toutes carrières.

La paix, la prospérité battaient leur plein ; puis un bruit sinistre venait troubler cette tranquillité, ce bonheur; le canon des anglais retentissait, et une poignée de soldats improvisés, mal armés, avait raison, forçait la fuite de cette armée qui cependant avait servi en tant de guerres.

Et la sécurité rendue, une ère nouvelle de développements continus, un retour de l'état florissant; des fortunes grandissant, de l'aisance un peu partout, du travail pour tous ; un flot d'éléments nouveaux ; une langue nouvelle—celle de l'Union américaine—se substituant peu à peu, dans le domaine légal d'abord, à la langue première; des races diverses se juxtaposant, et vivant dans une entente parfaite; les mœurs se modifiant peu à peu, pour revêtir bientôt ce caractère mixte qu'elles ont maintenant. Et au milieu de tout cela le noble élément créole, se perpétuant toujours, et laissant partout sa vive empreinte, qui reste encore accentuée, puissante, quoi que l'on en dise.

Des épidémies, des crises financières mais la vitalité reprenant ses droits, et enfin toute cette prospérité sombrant dans le naufrage que vous savez : la Guerre de Sécession. Que de récits historiques, anecdotiques, attachants il y aurait là !

Le Dr Isidore Labatut a franchi ces nombreuses étapes et quoique, dans sa marche de quatre-vingt-dix-sept ans, il ait vu, lui aussi, se briser bien de justes espérances, s'effondrer son patrimoine, sa fortune acquise, disparaître tant d'aimés, le voici, à la veille d'accomplir son siècle, le voici sain de corps, sain d'esprit, alerte encore relativement, robuste sous les neiges du temps; plein de résistance encore, comme ces grands arbres, burgraves de nos forêts, que la mousse, leur chevelure blanche à eux, semble aussi préserver de la foudre.

Cette existence n'est pas remplie seulement par les années, par l'honorabilité ; elle l'est encore par le bienfait, par la Charité, et c'est là un souvenir qui a bien ses joies, son sourire, son bercement.

Si à cet égard vous interrogiez, les voix s'élèveraient de toutes parts pour vous répondre.

Elles vous diraient qu'au cours de sa profession, le Dr Isidore Labatut, doyen des médecins de tout ce continent peut-être, fut une providence du pauvre ; qu'à ce pauvre il prodigua les soins désintéressés; qu'il répandit le bien dans l'ombre.

Que cette vie se prolonge donc longtemps encore, car bien des conditions de bonheur restent au plus que nonagénaire. En effet la longévité se paie souvent d'un prix bien lourd, bien écrasant; la solitude. On voit s'en aller un à un, dans l'inconnu, dans l'infini, ceux par lesquels, pour lesquels on vivait et au milieu de ces deuils répétés, une sombre lassitude vous prend et parfois aussi, la nostalgie de la mort. Le vide, voilà la douleur entre toutes.

Il n'en est pas ainsi pour la vieillesse de M. Labatut. La compagne dévouée de ses jours est à ses côtés; la symphonie des voix chères se continue; des enfants, une famille veillent sur le doux aïeul, aimé, respecté; des amis lui viennent, et ne fut-ce que pour lui tenir compagnie, deux de ses frères, MM. Victor et Oscar Labatut, courent avec lui le steeple-chase de la vie.

Oui, ils étaient là les deux *jeunes gens*, quatre-vingt-deux ans l'un, quatre-vingts ans l'autre, ils étaient là à cet anniversaire, autour de leur aîné, dispos, allègres, et se promettant bien de lui faire concurrence de longévité. On dit: bâti par les romains ; du diable, si ceux-ci faisaient mieux les choses; pensez-y donc trois frères en présence et dont les années se totalisent par ce joli chiffre: 259. Les compagnies d'assurances ont dû baisser leurs prix pour les Labatut.

Nous les soupçonnons, en vérité, d'avoir devancé le Dr Brown Sequard et d'avoir trouvé dans l'héritage paternel quelqu'élixir de vie aussi; le bon celui-là. Qu'ils en conservent précieusement la recette et qu'ils la lèguent à leurs descendants.

L. PLACIDE CANONGE.

Musée-Théâtre.

La pluie avait fait hier un véritable bain à la rue du Canal; fort peu d'endroits en étaient guéables. N'importe, cette sorte de natation n'a pas découragé la clientèle de M. Eugène Robinson; beaucoup de visiteurs étaient au Musée-Théâtre pour en voir le nouveau programme. Heureux directeur.

Pour les détails de ses spectacles—ils sont nombreux—lire l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1890.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, un peu plus chaud, vents variables.

Température du 17 avril 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	68	20
Midi	74	24
3 P. M.	72	22
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Charles Cook à Mlle Mary Gerdes.
Walter C. Bowie à Mlle Catharine Angel.
Wm. Hof à Mlle Magdalena Hosfeld.
Wm. Rive à Mlle Annie Welenig.
James J. Morgan à Mlle Bertha C. Wright.
Chas. W. Buston à Mlle Clara A. Nelson.
Frank Doran à Mlle Mary Joanich.
Wm. Westerhaus à Mlle Mary M. W. Kraemer.
Arlind Miller à Mme Mary Cainey.
Thomas B. Washington à Mlle Pauline Lewis.
Murray Williams à Mlle Cora L. Williams.
Jean Bataille à Veuve Jeannie Guiden.
Charles Everhart à Mlle Jennie Alexander.
Robert Williams à Mlle Elethia J. Smith.
Dr. Joseph Talbot Fry à Mlle Annie M. Gayle.
Joseph Landry à Mlle Parmelie Taylor.
Jacob Wright à Mlle Lucy Davis.
John Stytch à Mlle Margaret O'Neill.
Wm. Resse à Mlle Mary J. E. Toal.
Nicolo Verdicchezzi à Mlle Julia A. Parks.
Henry Walls à Mlle Rosa Ferret.
Thomas McNabb à Mlle Emma Dejan.

Naissances.
Mme John L. Fee, un garçon.
Mme Louis Mengelle, un garçon.
Mme Joseph Tolmer, un garçon.
Mme John Lawler, une fille.
Mme Theodore L. Mason, une fille.
Mme Martin Frank, une fille.
Mme Charles Hartenstine, une fille.
Mme John A. Schoppe, une fille.
Mme John A. Staiger, une fille.
Mme Gustave Rotstream, une fille.

Décès.
Milton Twomey, 3 ans, 129 rue Marigny.
Joseph Sandbrink, 18 jours, rue Desiré et Remparts.
Monica A. Camiller, 13 mois, 256 rue Bourbon.
Mme Lily V. Keps, 23 ans, 369 rue Dauphine.
Edward McC. Flower, 2 mois, 53 rue Celeste.
Mme Thos. R. Richardson, 39 ans, 146 rue Prytanée.
Wm. Washington, 42 ans, 141 rue Sud Liberté.
Richard Gordon, 55 ans, rue Howard près Erato.
Louis Jaeger, 80 ans, 668 rue Magazine.
Mme J. J. St-Cyr, 61 ans, 107 rue de l'Esplanade.
Elisda Guibert, 13 ans, 330 rue Sud Liberté.
Veuve Charles Chalinie, 86 ans, 295 rue Nord Roman.
Annie Jones, 75 ans 409 rue Nord Remparts.
Mme Irene Raymond, 47 ans, 325 rue Ste-Anne.
Veuve C. M. Weiss, 81 ans, 533 rue Prytanée.
Viola A. M. Talen, 10 mois, 698 rue Laurel.
Joseph Drexler, 53 ans, Alger.
Rosa Brossart, 15 mois, 53 rue Decatur.
Enfant du sexe masculin, de Mme O Grillot, 30 minutes, rue Espagne près Robertson.
Veuve Sarah A. Fletcher, 48 ans, 387 rue du Canal.
Mme Elizabeth C. Vairin, 56 ans, 332 rue Carondelet.
Veuve Mary McGrath, 75 ans, rues Bertrand et Galvez.
J. W. Garrett, 28 ans, rue Commerce près Tonti.
Joseph E. Odinot, 47 ans, 42 rue Port.
Point de danger—No 121 rue Bourgogne. Diphthérie, signalé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:
F. Michel à L. E. Michel, deux terrains bornés par les rues Magazine, Constance, Peniston et Général Taylor, $1,000.
Succession R. Monbaltanio à C Rabeneck, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Lyon et Upperline, $365.
A. S. Jackson au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Gaivez, Miro, Banks et Palmyre, $900.
Amélia Roder à F. C. Roder, quatre terrains bornés par les rues Remparts, Bassin, Perdido et Poydras, $5,079 55.

Cour Criminelle.—Section A.—Louis P. Paquet, accusé de faux témoignage, a présenté une exception à l'accusation.
Aleck. Fuller, port d'armes cachée, vingt jours de prison.
Section B.
Mary Rizio, larcin, six mois de prison.
Théodore Lucini, voies de fait, un mois.

Première cour de recorder.—Hier matin ont comparu devant le recorder Murphy, Mme Elsie Reary, sa fille Mamie, âgée de 16 ans, et l'agent F. Usher, arrêtés tous trois rue Bassin par le caporal Boyard. Mme Reary avait fait arrêter sa fille, il y a quelques jours, pour vagabondage et Usher, avec qui elle avait des relations, l'avait fait remettre en liberté sous caution, et mercredi soir tandis qu'il s'en allait avec elle rue Bassin, Mme Reary supplia Usher de laisser sa fille, et comme il restait sourd à sa prière, elle se mit à crier et le résultat fut leur incarcération.

Hier matin, lorsqu'elle a été amenée en Cour, Mme Reary a été prise d'une attaque de nerfs. Les étudiants ont été appelés et on a dû l'emmener chez elle. Mamie et Usher ont été condamnés chacun à $10 ou 30 jours, et le chef Hennessey a annoncé son intention de traduire l'agent devant le Police Board, pour inconduite.

La Kermesse.—Toujours beaucoup de monde dans la salle de l'Opéra; toujours beaucoup d'équipages à la porte. Nous regrettons d'avoir, hier, induit le public en erreur, en annonçant le divertissement en l'honneur de Bacchus et de Pomone pour vendredi ; il avait lieu hier soir.

Il est probable que le succès obtenu par la première représentation, a engagé les Dames Patronesses à reproduire cette fête. L'impression produite la seconde fois n'a fait que confirmer celle de la première soirée.

On a surtout remarqué, hier soir, comme nous l'avions signalé déjà, la figure où se massent en bataillon carré les 48 danseurs, autour desquels voltigent une vingtaine d'autres. Ce mouvement a produit, hier soir, comme mercredi, un grand effet et provoqué de nombreux applaudissements dont M. d'Alessandri a dû être fier.

Il y a décidément à la Nouvelle-Orléans tous les éléments nécessaires pour composer des ballets et des divertissements, tels qu'on les comprenait dans la haute société des 17me et 18me siècles, notamment à la Cour du Roi Soleil. Pourquoi ne tenterait on pas de reproduire les divertissements qui faisaient l'orgueil et la joie de la Cour de Louis XIV et Louis XVI ?

Nos compliments sincères à M. Picone; il a très bien guidé la farandole. Voilà un cavalier qui saurait conduire un "cotillon."

La soirée s'est terminée par le pas des vignerons et des vendangeuses et par les danses ordinaires.

L'inondation sur la ligne de l'Illinois Central.

Les planteurs des paroisses St-Jean Baptiste et St-Jacques dont les plantations sont submergées par l'eau qui a inondé la voie de l'Illinois Central, se plaignent que cette compagnie n'a pas pris les mesures nécessaires pour assurer le rapide écoulement de l'eau qui s'étend jusqu'à Bonnet Carré. Après inspection les ingénieurs d'Etat ont déclaré qu'ils ne voyaient aucune obstruction à supprimer, qui put hâter l'écoulement de l'eau.

Les planteurs, non satisfaits de cette solution, ont décidé de résoudre la question eux-mêmes. Un comité d'enquête a été nommé pour trouver la cause de cet écoulement insolite de l'eau qui eut dû se déverser dans le lac. Une lettre a été adressée au Gouverneur, dans laquelle on lui demandait s'il n'y avait pas moyen d'agir dans le cas où la certitude serait acquise que le remblai de la ligne de l'Illinois empêche l'écoulement de l'eau. Le Gouverneur a répondu aussitôt que ceux qui toucheraient à la voie s'exposeraient à de rigoureuses poursuites.

Les planteurs étaient néanmoins bien déterminés à prendre des mesures quelles qu'elles fussent et quel qu'en fut le résultat, qui apportassent le soulagement désiré.

L'eau exerce contre le talus de la voie une énorme pression et le remblai menace de céder sur bien des points malgré les sacs de terre avec lesquels on essaie de le renforcer. Les ruisseaux d'écoulement pratiqués au travers de la voie sont trop peu nombreux pour assurer un écoulement suffisant, et d'ailleurs cela ne soulagerait nullement les habitants de la plaine inondée car les levées du lac arrêtent l'eau qui ne trouve une issue que par de rares coupures qui y sont pratiquées et par lesquelles elles s'échappent avec une grande rapidité.

L'eau continue à monter et la compagnie de l'Illinois ne veut pas tenter de pratiquer à la voie une coupure qui pourrait entraîner la destruction tout entière. Elle redoute même que le talus qui fait office de levée ne cède d'un moment à l'autre.

Il est maintenant prouvé que cette inondation n'est nullement causée par l'eau du lac refoulée par un vent du nord-est, mais que c'est l'eau de la crevasse de Nita qui s'étend au loin parce qu'elle est arrêtée par la voie de l'Illinois Central. Les habitants vont demander au gouvernement de faire couper momentanément les digues du Pontchartrain.

A la Nouvelle-Orléans le fleuve a monté d'un pouce pendant les dernières 24 heures.

Tentative d'évasion commise par Pierre Bertin et Cie.—C. A. Lelly, arrêté pour vol commis chez M. Schreiber, tailleur, rue du Camp, avait été ces jours derniers enfermé à la prison de paroisse faute d'avoir pu fournir un cautionnement assurant sa comparution pour répondre à l'accusation de vol portée contre lui. Il se lia intimement avec un autre prisonnier du nom de R. P. Nelson retenu pour être envoyé dans l'Indiana où il avait à répondre à une accusation de meurtre, mais ces jours derniers les poursuites ayant été abandonnées contre lui il fut remis en liberté, mais cette séparation ne rompit pas sa liaison avec Lelly qu'il continua à visiter régulièrement tous les jours, sans que ces allées et venues éveillassent les soupçons des gardiens de la prison.

Il eut dû cependant en être autrement, car ces visites avaient un but, celui de procurer à Lelly les moyens de s'évader. Il lui apporta en effet de l'acide nitrique, et à l'aide de cette drogue et d'un vieux couteau, il avait déjà réussi à couper deux barreaux d'une fenêtre d'un petit réduit situé au premier étage, au fond d'un corridor et donnant sur la rue d'Orléans, lorsque sa mère qui avait réussi à intéresser quelqu'un à son sort et qui obtint pour lui un cautionnement, le fit mettre en liberté.

Son travail, auquel Pierre Bertin avait pris sa bonne part, dans l'espoir de profiter de cette belle occasion, resta inachevé et mardi, le capitaine Davis en visitant ce réduit, découvrit cette tentative qui, si elle eut réussi, eut permis à tous les détenus du premier étage de gagner la rue, non toutefois sans avoir risqué de se casser le cou en sautant d'une hauteur de 40 pieds.

Arrêté de nouveau dans la journée de mardi, Lelly a avoué être avec Pierre Bertin, l'auteur de cette tentative d'évasion. Il a été maintenu en état d'arrestation.

L'orage.—Hier dans l'après-midi un orage a éclaté sur la Nouvelle-Orléans, la pluie est tombée à torrents pendant plus d'une heure et la circulation a été complètement interrompue dans presque tous les quartiers et principalement rue du Canal, où nombre de femmes sont restées prisonnières dans les magasins en attendant l'écoulement de l'eau qui, du reste, a été assez rapide.

La toiture du hangar du North-eastern R. R. a cédé sous le poids de l'eau qui s'y était accumulée et s'est affaissée. Plus de 300 personnes se trouvaient à l'abri dessous à ce moment et par un heureux hasard aucune d'elles n'a été blessée. Dommages $1,000 environ.

Repêché.—Hier soir à 6 heures on a repêché, au pied de la rue Richard, le corps de Wm Royes, un enfant de 9 ans qui s'était noyé le 11 avril au pied de la rue Jackson. Le corps a été transporté chez ses parents, rue Religieuse, près St-Jacques.

Rixe.—Hier soir à 8 heures 30, une rixe a eu lieu encoignure Quatrième et St. Denis, entre Emma Green et Edward Williams, deux nègres. Emma a reçu un coup de pied dans l'abdomen et Williams a été arrêté.

Idylle.

Ils marchent l'un près de l'autre, dans les bois, admirant la nature et les oiseaux qui voltigent.

Lui.—Comme tout est bien combiné ici-bas ! Comme les choses sont faites les unes pour les autres !

Elle.—Oh ! ça, c'est bien vrai ! Ainsi, as-tu remarqué comme les doigts sont faits exprès pour pouvoir mettre des bagues ?

Gobineau a épousé une femme plantureuse, dont il célèbre les charmes.

—Ah ! mon ami..... une véritable fleur !

—Tu exagères.... Une plante grasse.

Calino, photographe, est en train "d'opérer" la tour Eiffel.

Au moment où il se dispose à découvrir son appareil, il regarde bien en face le monument de fer et s'écrie :

—Ne bougeons plus !

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, À COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Président Carnot arrive à Marseille et est l'objet d'une réception enthousiaste.—L'escadre italienne à Toulon.

Paris, 17 avril—Le Président Carnot est arrivé à Marseille.

L'escadre française de la Méditerranée, comprenant douze cuirassés, cinq canonnières et deux torpilleurs, est arrivée dans le port de Marseille, pour recevoir le Président. Celui-ci a visité les hôpitaux ; il a été l'objet d'une réception aujourd'hui à la préfecture. Une foule considérable était réunie pour le recevoir et partout il a rencontré un accueil cordial.

L'escadre envoyé par le gouvernement italien en l'honneur du Président Carnot, est à Toulon, et attend l'arrivée de celui-ci dans ce dernier port.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 17 avril—Le trois pour cent est coté à 89 francs 15 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 5,475,000 francs en or et 675,000 francs en argent.

La compagnie allemande de l'Afrique Orientale.

Berlin, 17 avril—Une assemblée de la compagnie allemande de l'Afrique Orientale a eu lieu le 19 avril, pour décider si elle achèterait le territoire Africain, appartenant à la compagnie allemande de Vitu.

Révolte parmi les mineurs.

Vienne, 17 avril—Les mineurs de charbon qui se sont révoltés à Ostran, en Moravie sont cause que les travaux ont complètement cessé dans les mines.

Les troupes gardent les maisons occupées par les mineurs qui désirent travailler.

Trente mille mineurs en grève en Autriche.

Vienne, 17 avril—Dans les districts Ostran et Karwin il y a trente mille mineurs en grève.

Les grévistes demandent que huit heures constituent une journée de travail et que d'autres petits griefs soient réglés.

Incendie d'un palais.

St-Pétersbourg, 18 avril—Le palais impérial d'Oranienbaum, situé à vingt-cinq milles à l'ouest de cette ville, a été détruit par un incendie. Sept domestiques du palais ont été brûlés vifs.

Collision.—Le steamer Euclid coulé bas.

Londres, 17 avril—Le steamer anglais *Euclid* a coulé bas près de Hartle Pool, à la suite d'une collision avec le steamer anglais *Altyra*. Le capitaine et trois hommes de l'équipage du *Euclid* ont péri.

L'*Altyra* est arrivé à Shield, avec son beaupré brisé.

L'*Euclid* était un steamer en fer de 1545 tonneaux.

Nouvelles du Brésil.—Mécontentement parmi les troupes.

Lisbonne, 17 avril.—Une lettre de Rio Janeiro, en date du 27 mars, dit que le mécontentement s'accentue de plus en plus parmi les troupes.

Le gouvernement n'ose pas mettre en vigueur l'ordre qui a été lancé à trois bataillons d'infanterie d'avoir à s'embarquer pour les provinces du Sud.

Les bataillons révoltés ont résisté au dit ordre, et pendant les nuits du 22 et 23 mars, les casernes étaient gardées. Finalement, les autorités cédèrent.

Le 26, des placards avec ce mot: "A bas la dictature!" étaient affichés dans toute la ville.

Le bruit court que le gouvernement s'est décidé à soumettre la constitution à un plébiscite et non à l'assemblée.

L'escadre d'évolution américaine.

Malte, 17 avril—Le *Chicago* et le *Yorktown*, de l'escadre d'évolution américaine, sont arrivés ici aujourd'hui.

Les navires de guerre ont échangé des saluts avec les forts.

Explosion.

Havane, 17 avril—Les dernières nouvelles de l'explosion qui a eu lieu hier sur l'habitation Harmonia, portent le nombre des tués à trois et des blessés à 14.

Les restes de M. Myers envoyés au Danemark.

New York, 17 avril—La caisse contenant les restes du commis danois. Myers, qui fut assassiné par un nommé Philipen, à Copenhague, Danemark, caisse envoyée comme marchandise, a été enlevée aujourd'hui du magasin de l'estimateur de la douane et portée à bord du steamer *Thingvalla*.

Le corps a été laissé dans la caisse, recouvert de plâtre, exactement comme elle a été expédiée ici.

La caisse est renvoyée à Copenhague d'après les instructions du consul danois à qui elle a été livrée par les fonctionnaires de la douane.

Emigrants.

New York, 17 avril—On a découvert, ce matin, à Castle Garden, que sur 1403 émigrants français et italiens, à bord du steamer *Ca chmere*, la plupart avaient pour destination Pittsburg sous contrats faits en Italie.

Les inspecteurs des contrats de travail des Etats-Unis se sont rendus à bord du steamer mouillé à la hauteur de l'Ile de la Liberté, prêts à arrêter tout individu en contravention.

La grande majorité des émigrants se compose d'hommes.

New York, 17 avril—Les trente italiens détenus aujourd'hui à Castle Garden sous l'accusation d'avoir violé la loi des contrats relative au travail, ont été mis en liberté dans le courant de la journée. Les preuves contre eux n'était pas suffisantes.

Le steamer allemand Martha.

New York, 17 avril—Une dépêche reçu aujourd'hui en cette ville annonce que le steamer allemand *Martha*, de Hambourg, est écoané à Vera Cruz, et il est probable qu'il sera impossible de le remettre à flot.

Un charivari qui a eu un dénouement fatal.

Dubuque, Iowa, 17 avril—Un charivari était donné mardi soir à la résidence de M. P. Pline, riche fermier, demeurant à 18 milles au nord de cette localité.

Sa fille s'était mariée le matin, et, dans la nuit de jeunes fermiers se réunirent près de la maison des mariés armés de cornes et cloches en ferblanc et de fusils de chasse.

John Pline, frère de la mariée, crut devoir se présenter pour faire des remontrances aux jeunes gens, et il fut accueilli par le vacarme redoublé des cloches et des cornes.

Pendant qu'il essayait de mettre dehors deux jeunes gens du nom de Bradley, il reçut un coup de crosse qui lui fractura le crâne, et il est maintenant dans un état critique.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre les deux Bradley ; le shérif est à leur poursuite.

Trois profonds scélérats.

Chicago, Ills., 17 avril—Une dépêche de Silver Creek, Neb, dit: Trois jeunes gens nommés Charton, fils d'un vieux fermier, qui réside de l'autre côté de la rivière, en face de cette ville, ont assommé leur père et leur sœur de la façon la plus brutale, mardi après-midi. La jeune fille a succombé à ses blessures, et le malheureux vieillard est dans un état critique. Celui ci a avoué à des voisins que ce crime épouvantable a été commis par ses fils. [illegible] trois scélérats ont disparu.

[illegible]cide.

Chicago, 17 avril—M. Marcus C. Sterns beau-père de l'ex-maire Harrison et qui vient de se suicider, a laissé une fortune de $2.000,000 qu'il a répartie entre les membres de sa famille. Il lègue rien aux institutions publiques ou charitables.

La grève des charpentiers.

Chicago, 17 avril.—Les charpentiers en grève au nombre de 3,000, ont paradé cette après-midi dans les principales rues de la ville avec corps de musique et drapeaux.

Une foule considérable échelonnée le long de la route a accueilli les grévistes par des vivats.

Le Chicago and Eastern Railroad Company.

Springfield, Ills., 17 avril—Le Chicago and Eastern Railroad Company se propose de construire une ligne de chemin de fer de Chicago, dans la direction de l'est, à travers le comté Cook, à un point sur la ligne de l'Etat.

Le fonds capital de la nouvelle ligne sera de $100,000. Les incorporateurs et le premier conseil de directeurs sont: George C. Hadley, John E. Martin et G. H. Ketchum, de Toledo, et autres personnages influents.

WASHINGTON.

CONGRÈS.
Sénat.

Washington, D. C., 17 avril—Les pétitions suivantes ont été présentées au Sénat: Une par M. Reagan, soumettant les résolutions du Conseil de ville de Gainesville, Texas, en faveur du bill qui décrète une dépense de $6,000,000 pour l'amélioration du port de Galveston. Une autre par M. Harris, renfermant des résolutions adoptées par le Cotton and Merchants Exchanges de Memphis, demandant qu'une allocation libérale soit faite pour le travail de la Commission du fleuve Mississipi.

Nomination confirmée.

Washington, D. C., 16 avril—La nomination de M. Wm M. Moss, maître de Poste à Jackson, Tenn., a été confirmée par le Sénat.

Chambre.

Washington, D. C, 17 avril—Après la lecture du journal, M. Butterworth, de l'Ohio, s'est levé et a demandé que la Chambre s'ajournât en mémoire de l'homme distingué dont les funérailles ont eu lieu aujourd'hui: Samuel J. Randall.

Une motion à cet effet est immédiatement adoptée:

Le Comité des rivières et ports de la Chambre.

Washington, D. C., 17 avril—Le Comité des rivières et ports a achevé aujourd'hui le bill d'allocations pour les rivières et ports. Le montant total de l'allocation est un peu au-dessus de $20,000,000.

M. Reagan présente un bill proposant un amendement à la constitution pour l'élection de sénateur par le vote populaire.

Des bills faisant des allocations pour des édifices publics ont été pris du calendrier et adoptés comme suit: Mansfield, Ohio, $100,000; Hot Springs Reservation, Ark. $50 000; Dallas, Tex., (additionnel) $200,000. Le bill de la chambre demandant que John T. Fremont soit mis sur la liste de retraite avec le grade de major général dans l'armée des Etats Unis, est adopté.

Les items importants entr'autres dans le bill des ports et rivières sont comme suit:

Pennsylvanie—Erie $40,000.
Louisiane—Rivière Calcasieu $75,000
Texas—Passe Sabine $300,000; Ship channel à Baie de Galveston à la rivière San Jacinto $40,000.
Ohio, Ashtabula $20,000; Black river $12,000; Cleveland $75 000; Fairport $30,000; Huron $16 000; Sandusky $45 000; Toledo $200 000; Ice harbor, embouchure de la rivière Muskingum $30 000.
Indiana—Michigan City $50,000.
Illinois—Calumet $20,000; Chicago $100,000; Waukegan $35,000
Michigan—Frankfort $10,000; Grand Haven $75,000; Port de refuge à Grand Marais $50 000; Manistee $50,000; Muskegon $50,000; Ontonagon $10,000; Sand Beach $70,000; St Joseph $20,000; South Haven $15,000; White River $17,000; Marquette $25,000; Petoskey $15 000.
Californie—Humboldt $80 000; Oakland $250,000; Wilmington $34,000; San Luis Abispo $40,000; Sandiego $60,000.
Oregon—Coos Bay $135,000; Yaquina Bay $125,000; Nahalem Bay $10,000.
Rivières—Pennsylvanie—Rivière Allegheny $20,000.
Ouest Virginie—Rivière Sandy: $31,000; rivière Great Kanawha $200,000; rivière Little Kanawha $15 000.
Mississipi—Rivière Pascagoula $20,000; rivière aux Perles, en aval de Jackson $28,000; rivière Yazoo $25,000.
Louisiane—Bayou Plaquemine $50,000.
Arkansas—Rivière Arkansas, de Wichita à son embouchure $100,000; rivière Arpansas, pour enlever les obstructions $20,000; rivière White $30,000; rivières Ouachita et Black $15,000.

Pour travaux conformément aux plans et spécifications de la Commission du fleuve Mississipi:

A Greenville, Miss., $120,000; à Vicksburg, Miss., $120 000; à la Nouvelle-Orléans, Lne., $100 000; à la tête de l'Atchafalaya et l'embouchure de la Rivière Rouge, Lne., $250,000; rivière St Francis, de Greenville à la ligne de l'Arkansas, $10,500; rivière Missouri, de l'embouchure à Fort Benton ($100,000.)

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 17 avril.—Le Président a envoyé aujourd'hui, les nominations suivantes au Sénat:

Maîtres de Poste—Pennsylvanie—Bide W. Wilde, Hazelton; Frank E. Holland, Shippensburg; Nathan W. Nilson, à Kutztown.

Tennessee—Japhta W. Cole, à Paris. Kentucky—Thos. W. Hardman, à Covington; Kensey J. Hampton, Winchester.

Missouri—Wm. A Alter, à Kirkwood. Kansas—Wm H. McClure, à Iola. Indiana—Alfred Shaw, à Vevay; Mme Harriet Kise, Cambridge City.

Wisconsin—Henry P. Clark, Broadhead, Matthew H Taylor, à Ft Atkinson; John T. Kingston, à Necedad; Chas M. Darkee, à Phillips.

Ohio—Chas Squire, à Defiance. Nebraska—Newton R. Persinger, à Central City

Minnesota—Julius P. Howard, à Duluth

Michigan—Eugene Peel, Ann Arbor. Iowa—David M. Rowland, Marengo. Illinois—Samuel Zinser, Washington. Californie—Casper Taylor, Santa Paula

Washington—Nils P. Learson, Montesano; Wm H Mossman, Chehallis. North Dakota—Chas A. McKean, Wahpeton.

Wyoming—Richard Butlee, Laramie. Territoire Indien—Robt Mangum, Purcell.

Température.—Nouvelles fluviales.

Washington, 17 avril—La température a monté légèrement dans les vallées du centre et la région du lac et elle a baissé légèrement dans les Etats du sud de l'Atlantique.

Les changements dans les rivières (en pieds et en dixièmes) ont eu lieu :

Monté à Fort Smith, 7.1; Little Rock, 6 1; Shreveport, 0.3; Helena, 0.1; Vicksburg, 0.1.

Tombé à Cairo, 1.4; Memphis, 0.2; Parkersburg, 1.6; Cincinnati. 2.7.

Le fleuve est stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau est au-dessus de la ligne de danger à Shreveport, 1.1; Memphis, 1.8; Helena, 10 5; Vicksburg, 7.4; Nouvelle-Orléans, 2.8.

Funérailles de l'Hon. Samuel J. Randall.

Washington, D. C., 17 avril.—Les funérailles de l'Hon. Samuel J. Randall ont eu lieu aujourd'hui. La cérémonie religieuse s'est faite ce matin à l'église presbytérienne métropolitaine. Cérémonie simple mais solennelle, imposante. Le Rév. Dr Milburn, aumônier de la Chambre officiait.

Il y avait à l'église un grand nombre de sénateurs et de représentants, le juge président de la Cour Suprême des Etats-Unis, et ses filles, le vice Président Morton et sa femme ; le secrétaire Blaine et Mme Blaine ; Mme Harrison accompagnée par le secrétaire privé du Président, M Halford ; M Wanamaker; l'orateur de la Chambre M. Reed ; une députation d'environ cent membres de la Grande Armée de la République et plusieurs centaines d'amis et voisins de M. Randall.

La cérémonie religieuse a duré jusqu'à 11 A. M. Le cortège funèbre s'est ensuite mis en marche et s'est rendu à la gare du Pennsylvania R. R., en traversant les terrains du Capitole et l'Avenue Pennsylvania, où étaient échelonnés un grand nombre de spectateurs.

Philadelphie, 17 avril—Lorsque le train avant à bord la dépouille mortelle de l'Hon. Samuel J. Randall est arrivé à l'avenue Ridgewood, station du chemin de fer Pennsylvania, les associations et délégations du Conseil municipal, de la Ligue nationale irlandaise, Meade Post, Grande Armée de la République, l'Association Samuel J. Randall, l'Association démocratique Continentales ; le bataillon démocratique des Jeunes Gens; le James Page Library Association et un grand nombre d'amis du défunt. En tête de ceux qui ont débarqué du train figuraient: les membres de la Chambre des représentants des Etats-Unis, MM. O'Neil, Cardiole, Bucklalew et Harmer; l'ex-gouverneur Curtin de la Pennsylvanie; le maître de Poste général Wanamaker; Geo W. Childs; Anthony J. Drexel; Wm V. McKean; Alexander K. McClure, et autres porteurs honoraires des coins du poêle.

Puis venaient les délégations congressionnelles, représentant la chambre; (en outre des quatre membres du congrès cités plus haut) MM. Holman, Cannon, McKinley, Springer, Forney et Reilly. Le sénat était représenté par MM Guay, Allison, Dawes, Voorhees et Eustis.

Autour de la tombe étaient Samuel Randall jr et sa mère; M. et Mme Lancaster, (fille aînée du défunt); Robert E. Randall et sa sœur Mlle Randall.

Autre grève.

Nashua, N. H., 17 avril—La grève attendue des employés des diverses filatures a commencé ce matin. Huit cents ouvriers sont sans emploi Une demande d'augmentation de salaires a été la cause de la grève.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

CHEMINS DE FER.
Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex 2:15 pm
No 1 Lim. Ex. 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 ..
No 5 Fast Ex.. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen......9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:20 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...8:00 pm

TEXAS AND PACIFIC

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.........8:00 am
No 54 B. R. Local.......10:25 am	No 53 B. R. Local............3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited. 11:25 am	No 2 Fastline. 8.45 am
No 5 Fastline 7 00 am	No 6 Limited....5:00 pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS

Arrivée.	Départ.
No 1.......8:55 am	No 2...........5:00 pm
No 3.......5:55 pm	No 4...........7 55 am
No 5.......10:10 am	No 6...........3 50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE

Arrivée.	Départ.
San Antonio Ex. 7 45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
[illegible] Ex 8 15 [illegible]	[illegible] Ex 3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m...5:00 p
Dimanches seulement—Shell Beach 9.30 am, 10:10 a.m., 6:00 pm	Dimanches seulement. 6:00 am, 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.
Le dimanche et le mercredi.
Arrivée.......7:00 pm | Départ.........7:20 am.
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.......5.45 am | Départ...........4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 19 AVRIL 1890.
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Goula—WHISPER, à 12 M
Cincinnati—T JOS SHERLOCK, à 5 P M

SAMEDI, 19 AVRIL 1890.
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Ouachita River—ALTO, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 avril—Le fleuve baisse. Temps couvert et frais. Départ City of St-Louis pour St-Louis au point du jour.

Cairo, 17 avril—Le fleuve a 36 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert. Arrivés, Arkansas City de Natchez à 3 a m; City of Montrose de St Louis à 10 a m; New Idea de la Nlle-Orléans à 10 a m. Départ, Arkansas City pour St-Louis à 4 a m.

St-Louis, 17 avril, soir—Le fleuve a 13 pieds 6 pouces et monte. Temps frais. Arrivé Cherokee de Memphis. Départ City of Providence pour Natchez.

Louisville, 17 avril—La rivière baisse—9 pieds 1 pouce aux chutes; 12 pieds 5 pouces dans le canal. Temps couvert, frais et pluvieux.

Louisville, 17 avril, soir—La rivière baisse—9 pieds 8 pouces aux chutes, 12 pieds 2 pouces dans le canal. Temps couvert menaçant pluie.

Evansville, 17 avril—La rivière a 30 pieds et baisse. Temps pluvieux.

Cincinnati, 17 avril—La rivière a 34 pieds 3 pouces et baisse. Temps pluvieux; thermomètre 60.

Cincinnati, 18 avril, soir—La rivière a 30 pieds 9 pouces et baisse. Temps froid. Départ Guiding Star pour la Nlle Orléans, Keystone State pour Memphis.

Pittsburg, 17 avril—La rivière 6 pieds et baisse. Temps clair.

Wheeling, 17 avril—La rivière a 10 pieds et baisse. Temps couvert et agréable.

Wheeling, 17 avril, soir—La rivière a 9 pieds 9 pouces et baisse.

Marchés.

Paris, 17 avril—Les rentes 3 pour cent 89 francs 15c.

Londres, 17 avril, 4 p. m—Consols à la clôture 98 5/16 au comptant et 98 3/8 à terme.

Havane, 17 avril—Or espagnol 241 à 241 1/4. Change calme—sur les Etats-Unis, 60 jours 8 à 8 3/4 de prime; courts vue 9 3/4 à 9 de prime; sur Londres 19 1/4 à 20 de prime; sur Paris 5 3/4 à 6.

Liverpool, 17 avril Coton—ferme avec une bonne demande.
Middling 6 1/4d.
Ventes 12,000 balles, y compris 2000 pour la spéculation et l'exportation, et 7,800 balles coton américain.

New York, 17 avril—Coton stable. Middling Upland 11 3/4. Middling Orleans 11 15/16
Ventes 444 balles.
Futurs—stables à l'ouverture.
Livraison en avril 11.68; mai 11.69; juin 11.68 [illegible] 11.71; août 11.6[illegible]; septembre 11 12, octobre 1 .65, novembre 10.41, décembre 10 43, janvier 10.44.

New-York, 17 avril—Coton facile. Middling Uplands 11 3/4. Middling Orleans 11 15/16
Ventes 137 balles.
Futurs—stables à la clôture. Ventes 77,400 balles.
Livraison en avril 11.67, mai 11.70 juin 11.70, juillet 11.71, août 11.67, septembre 1 .79, octobre 10.45, novembre 1 .41, décembre 10.43, janvier 10.43, février 10.48.

BULLETIN MARITIME.
JEUDI, 17 AVRIL 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Goélette [am] Flora Woodhouse, Traverso, La Guaira.
Steamship [ang] Wandle, Trattle, Rouen, via Norfolk, Va.
Steamship [am] Aransas, Staples, Key West via Punta Gorda.

ARRIVÉS.
Steamship (ang) Galicia, Rocks, Hambourg, via Havre, Vera Cruz et Tampico.
Steamship (ang) Glenfield, Newdick, St-Vincent Cape de Verde, sur lest.
Steamship (ang) Counsellor, Jones, Liverpool.
Steamship (norv) Johannes Brun, Wasenberg, Truxillo, Ceiba, etc.
Goélette (ang) Royalist, Clark, Ruatan.
Goélette (ang) Clara L. Dyer, Bodden, Utilla.
Goélette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR
Teche, Muggah, St Martinville.
Valley Queen, Fee, Shreveport
E W Cole, Blanchard, Laurel Valley.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
Lafourche, Charlet, Laurel Valley.
City of New Orleans, Carter, St-Louis.
Joe B Williams, Williams, Louisville, avec 14 chalands et barges.

EXPORTATIONS.
LAGUNA—par goélette Flora Woodhouse—160 047 pieds bois de charpente.
ROUEN, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Wandle—94,000 boisseaux maïs en grenier 5000 sacs à grain

IMPORTATIONS.
PORT MARIA, JE.—par steamship Alps—8400 régimes figues bananes J L Phippe &co
BOCAS DEL TORO—par steamship Adria—10 000 régimes figues bananes 76 sacs cocos Hoadley &co—115 sacs cocos 1 paquet espèces C A Fish &co.
UTILLA—par goélette Royalist—2700 régimes figues bananes 15,000 cocos 14,000 bananes 2200 ananas J L Phippe &co.
UTILLA—par goélette Clara L Dyer—1500 régimes figues bananes 2000 bananes 30,000 cocos S Oteri.
RUATAN—par goélette Cefalu—3500 régimes figues bananes 40,000 cocos D Cefalu & son.

Arrivages de produits.
ST-MARTINVILLE—par steamer Teche—7 balles coton 12 boucts sucre 259 barils melasse et fret assorti.
SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—12 balles coton 510 sacs graine coton et fret assorti.
LAUREL VALLEY—par steamer E W Cole—28 boucts sucre 5 barils melasse 640 sacs riz brut et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Jesse K. Bell—38 balles coton et fret assorti.
LAUREL VALLEY—par steamer Lafourche—64 boucts sucre 3 barils melasse 918 sacs riz brut et fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans—Fret assorti
LOUISVILLE—par steamer Joe B Williams avec chalands et barges—303,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—136 sacs riz brut et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 4 balles coton 400 sacs farine graine coton 325 sacs sel 111 barils riz 3555 sacs sucre et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1354 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—171 balles coton 40 sacs riz et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—348 balles coton 1 wagon vin et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK
Goélette Conecuh, Southard....en charg 28 mars
Steamship Excelsior, Higgins.........parti 1 avril
Steamship Louisiana, Gager............parti 12 avril
Steamship El Mar, Hawthorn..........parti 16 avril
[illegible]
Steamship Scholar, Adshead..........parti 22 fév
Steamship Explorer, Jones............parti 27 fév
Steamship Counsellor, Jones..........parti 2[illegible] mars
Steamship Caribbean, Watson.........parti 8 mars
Steamship Actor, Jones................parti 15 mars
Steamship Editor, Thomson...........parti 13 mars
Steamship Costa Rican, Wallace.....parti 18 mars
Steamship Australian, Peter.........parti 4 avril
LONDRES
Steamship European, Johnston.......parti 20 mars
SWANSEA
Steamship European, Johnson........parti 27 mars
Steamship Neto, Chadwick............parti 21 mars
SHIELDS, ANG.
Steamship Edinburgh, ...parti 15 mars
ANVERS
Steamship Ocean, Edgren..........parti 2 avril
MARSEILLE
Barque San Michele Ambrosano.parti le 1er avril
LISBONNE
Barque Geo Biehm, Gorioff.......parti le 15 mars
BREME
Steamship Neto, Chadwick.........parti 25 mars
Steamship Federation, Pinkham...parti 1er avril
CARDIFFE
Steamship Turquoise, Ellis.........parti 3 mars
MONTEVIDEO
Barque Amelie Gaistola, Scotto...parti le 5 mars
PALERME
Steamship North Durham, Jones....parti 24 mars
Steamship Glisland, Robinson.......parti 22 mars
SALERNO
Barque Marco Polo, Gundersen..parti le 28 mars
COLON
Steamship Explorer, Jones........parti 22 mars
RIO JANEIRO
Barque Maria, Silva...............partie 23 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Résidence
STEAMERS.		
Algiers	En chargement	Alger
Aransas	Havane	Alger
Breakwater	Belize	Alger
City of Lincoln	Liverpool	1er dist. 31
Cyprus	Havre	1er dist. 35
El Monte	New York	3e dist. 30
Elsie	Anvers	Alger
Empire	Russie	rue 2e
El Paso	New York	4e dist. 44
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Hernan Cortes	Barcelone	4e dist. 42
Hispania	Port Limon	1er dist. 14
Harlan	Bluefields	Alger
Merida		3e dist. 28
Nymphaea	Hambourg	1er dist. 19
Strabo	Liverpool	1er dist. 13
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
Tantallon	Gênes	rue 6e
Texan	Liverpool	1er dist. 21
Wandle	U K ou Continent	Elevator
NAVIRES.		
Stephan		4e dist. 43
BARQUES.		
Auguste	Russie	4e dist. 42
Columbus	Continent	1er dist. 37
Dub	Algeria	Gretna
Luigino Guida	Continent	rue 4e
Michele	Oporto	rue 4e
Osanna	Continent	3e dist. 31
Vesuvio		Gretna
GOELETTES.		
Flora Woodhouse	Laguna	3e dist. 28
John F Kranz	Boston	1er dist. 27
Santa Oteri	Ruatan	Alger

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1890.

Liste de publication.

Bedufis, Aimé	Lortiot, Adolphe
Bénaford, Auguste	Longe, Jean Brisse
Chachignon, François	Magnon-Gaspard, Jean
Paul Félix	Meunier, Théophile
Cayot, Jacques et Joseph	Rivoire, Ferdinand Cyrille
Choplin, Alexandre	Simon, Jean Russell
Daffos Jean	Simon, Estefan Augustin
Fabarca Jean Jéoffroi	Thomassin, Auguste
Faraldo, Hippolyte	Thompson
de Hedouville, Jean	

LETTRES.
Mme Fanny Cavalier, Mlle Feyart.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er avril 1890.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans, Nouvelle Orléans, 15 avril 1890.

En vertu d'une proclamation de Son Excellence, Francis T Nicholls Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée à Baton Rouge, du 9me jour d'Avril A D 1890, il ordonnant de tenir une élection dans le **Quatorzième District Représentatif de la paroisse d'Orléans**, composé des Seizième et Dix-septième **wards de la ville de la Nouvelle-Orléans**, pour remplir la vacance causée dans la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, par la mort de l'Hon Kenner Scratchley, représentant du Quatorzième district représentatif de la paroisse d'Orléans.

Avis est ici donné qu'une élection aura lieu conformément à l'acte 53 de la session extra de l'Assemblée Générale de 1877 le

Mardi, 29 avril A. D. 1890,

de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans le **Quatorzième district représentatif de la paroisse d'Orléans** composé des Seizième et Dix-septième **wards** de la ville de la Nouvelle-Orléans, à tels places des dits Seizième et Dix-septième **wards** que le gouverneur [illegible] dans le but d'élire un Représentant du dit district à la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance causée par la mort de l'Hon. Kenner Scratchley, représentant du dit district.

CHAS W. DROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans et officier chargé de la promulgation des retours de la paroisse d'Orléans.
15avril—au 29 incl.

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 14 mars 1890.

Une récompense de $1 000 sera payée pour l'arrestation et la condamnation de toute personne coupable du crime d'incendie dans les limites incorporées de la ville.

JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.
21 mars—1 m.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845.
is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards.
Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépendant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.
La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 16,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiqués les adresses—rues et numéros—est appréciable à tout le monde.
On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.
Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé
L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
ET
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
BUREAUX ET ATELIERS,
No 73 RUE DE CHARTRES
Entre Conti et Bienville.
L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.
Un Bulletin maritime,
Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
BUREAUX ET ATELIERS
73......CHARTRES......73

ANNONCES JUDICIAIRES.
VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE
Vente de meubles de maison, etc.
Mme Camille E. Bergerc et son mari vs Vincent Provensano.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 27,901—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux ci après désignés, le SAMEDI 26 avril 1890, à 10 heures A. M., de la propriété et des effets décrits à savoir

A un entrepôt rue Ste-Anne, contre les rues Royale et Bourbon :

Un et les meubles de maison, y compris un ameublement de salon de valeur, etc., d'après un inventaire enregistré dans mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS W. DROWN,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
15 avril—15, 21, 26.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession de Henry Jergens (ou Jurgens) vs la Succession A. Fritsche.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 29,716—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre les rues Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 10 mai 1890, à midi, de la propriété ci après décrite à savoir

1° Deux certains lots de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situés dans l'ancienne ville de Carrollton, maintenant le Septième district de la Nouvelle-Orléans désignés par les numéros 1 et 2 dans l'îlet D, [illegible] plan, maintenant No 8 ; compris entre les rues Madison, Cambronne, Levée et Deuxième, les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun [illegible] pieds de face à la rue Madison, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles; le lot No 1 forme le coin des rues Madison et Deuxième.

2° Deux certains lots de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situés dans l'ancienne ville de Carrollton actuellement le Septième District de la Nouvelle-Orléans désignés par les Nos 3 et 4 dans l'îlet du susdit plan, maintenant le No 87, compris entre les rues Madison, Cambronne, Levée et Deuxième, les dits lots sont contigus l'un à l'autre et mesurent, chacun, trente pieds de face à la rue Madison, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles, et est cette partie du dit îlet commençant à soixante pieds du coin des rues Madison et Deuxième.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions—Pour la première propriété, 1° comptant, à payer le billet hypothécaire de $220 daté du 2 mars 1889, payable un an après sa date, avec 8 0/0 d'intérêt par an à partir de sa date jusqu'à paiement, 5 0/0 frais d'avocat sur le montant en litige, et les frais et charges du procès et la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur la propriété.

2° Et sur les termes de crédit pour faire face au billet hypothécaire de $220, daté le 2 mars 1889, payable deux ans après sa date, avec 8 0/0 d'intérêt par an à partir de sa date jusqu'à paiement.

3° Et la balance, s'il y en a comptant.

Et pour la seconde propriété : 1° comptant pour payer le billet hypothécaire de $170, daté le 2 mars 1889, payable un an après sa date avec 8 0/0 d'intérêt par an à partir de sa date jusqu'à paiement, 5 0/0 frais d'avocat sur le montant en litige et les frais et charges du procès et de la vente, et les taxes d'Etat et de ville dues sur la propriété.

2° Et sur les termes de crédit pour faire face au billet hypothécaire de $170, daté le 2 mars 1889, payable deux ans après sa date, avec 8 0/0 d'intérêt par an à partir de sa date jusqu'à paiement.

3° Et la balance s'il y en a comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
9 avril—9 16 23 30—mai 7 10

ANNONCE JUDICIAIRE.
The Citizen's Bank of Louisiana vs Mme Theresa Dietrich Groetsch et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 2[illegible],929—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles entre les rues Gravier et Commercial Place dans le premier district de cette ville le SAMEDI 10 mai 1890, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances lui appartenant ou en dépendant en quelque sorte, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Chippewa, Annunciation et Joséphine, désigné comme [illegible] sur le plan original du Faubourg Lafayette, déposé à l'étude de [illegible] Pollock ancien notaire dans cette ville, lequel dit lot de terre mesure à la mesure française, soixante pieds de face à la rue Jackson sur cent vingt pieds de profondeur. Ensemble avec quatre-vingts actions du fonds capital de la Banque des Citoyens qui y sont attachées.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions—Comptant pour payer la réclamation du plaignant, la somme de quatre cent quatre-vingts piastres montant du prêt, avec dix pour cent d'intérêt du [illegible] mars 1881 [illegible] avec huit pour cent d'intérêt par an [illegible] décembre 1881 [illegible] décembre 1882 [illegible] décembre 1883 [illegible] et les frais et les taxes d'Etat et de ville dues sur la dite propriété.

L'acquéreur assumera en outre le résidu du dit stock hypothéqué de la dette [illegible] la somme de six mille [illegible] [illegible] de la Banque des Citoyens, conformément à sa charte et ses lois et la balance du prix de l'adjudication, s'il y en a, comptant.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil pour la Paroisse d'Orléans.
9avril—9 16 23 30—7 10mai.

ANNONCE JUDICIAIRE
Vente de propriété améliorée, coin des rues Jackson et Rousseau ilet borné par les dites rues et les rues Josephine et Fulton.
Jacob A. Reinach vs Peter J. Muller.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 28 611—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville le SAMEDI, 26 avril 1890 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits voies privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Jackson, Rousseau, Joséphine et Fulton, et désigné par le No [illegible], sur une cédule par [illegible] de Armas, voyer, datée du 22 février 1875, le dit lot forme l'encoignure des rues Jackson et Rousseau, et mesure, en mesure américaine, trente-cinq pieds quatre pouces de face à la rue Rousseau, sur quatre vingt trois pieds sept pouces de profondeur entre lignes parallèles et face à la rue Jackson.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions—1° l'acquéreur assumera le paiement de billets à ordre, tirés par le défendeur à son propre ordre et endossés par lui, le tout daté le 2 mars 1888, deux de $500 chacun payables respectivement à deux et trois ans après leur date, et un de $80 payable à quatre ans après date, tous portant intérêt au taux de 6 0/0 par an à partir de leur date jusqu'à paiement final et garantis par hypothèque en faveur du vendeur sur ladite propriété d'après un acte passé par devant George C. Préot, notaire, le 2 mars 1889.

2° Et la balance du prix d'adjudication, comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
24 mars—24 31—avril 7 14 21 26

VENTES PAR LE CONSTABLE.

J. G. Sper, exécuteur testamentaire de la succession de Margaret Bremer, vs Mme Vve Geo. Ziegler.
Le même vs le même.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS Nos 17,460—17,462. En vertu de deux (2) writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable H. Price, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St Charles et Carondelet, LUNDI, 21 avril 1890, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un lot de meubles de maison, d'après inventaire enregistré en mon bureau et saisi dans l'affaire ci-dessus nommée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.
M. FARRENTELLI,
Constable Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
11 avril—11. 16, 21.

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr. Perez Female Regulating Pills" et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12, six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]